

**TELEMANN**

**OUVERTURE ET CONCERTI POUR DARMSTADT**

**LES AMBASSADEURS  
ALEXIS KOSSENKO**

**α**

**MENU**

**TRACKLIST**

**TEXTE EN FRANÇAIS**

**ENGLISH TEXT**

**DEUTSCH KOMMENTAR**

**ALPHA COLLECTION**



# OUVERTURE ET CONCERTI POUR DARMSTADT **GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)**

## **OUVERTURE FOR 2 HORNS, 2 OBOES, BASSOON AND STRINGS IN F MAJOR, TWV 55:F3**

OUVERTURE À 2 CORNES DE CHASSE, 2 HAUTBOIS, DESSUS,  
HAUTE-COINTE, TAILLE, BASSON ET BASSE, PAR MONS: TELEMANN

1	OUVERTURE	7'34
2	RONDEAU	2'06
3	SARABANDE	2'48
4	MENUET – TRIO POUR LES HAUTBOIS	2'48
5	LA BADINERIE	1'15
6	GIGUE	1'42
7	RÉJOUISSANCE – TRIO POUR LES HAUTBOIS	3'11
8	FANFARE	2'42

## **VIOLIN CONCERTO IN A MINOR, TWV 51:A1**

CONCERTO À 5. VIOLINO CONCERTATO, 2 VIOLINI RIPIENI, 1 VIOLA E VIOLONE  
DEL SGR: MELANTE

9	ADAGIO	3'09
10	ALLEGRO – ADAGIO	2'29
11	PRESTO	1'38

**FLUTE CONCERTO IN D MAJOR, TWV 51:D1**

CONCERTO. FLAUTO TRAV: VIOLINO 1, VIOLINO 2, VIOLA, CEMBALO.  
DEL SIGNR. TELEMANN

12	ANDANTE	4'13
13	VIVACE	4'01
14	LARGO	4'06
15	ALLEGRO	3'55

**CONCERTO FOR FLUTE AND VIOLIN IN E MINOR, TWV 52:E3**

CONCERTO A FLUTE TRAVERS:, VIOLIN: CONC:, VIOLINO CONC: GROSSO,  
2 VIOL: E CEMBALO DEL SIGNR TELEMANN

16	[...]	2'42
17	ADAGIO	2'12
18	PRESTO	1'03
19	ADAGIO	0'44
20	ALLEGRO	2'43

**FLUTE CONCERTO IN D MAJOR, TWV 51:D2**

CONCERTO À FLAUTO TRAVERSO CONCERT:, 2 VIOLINI, VIOLA, ET CEMBALO.  
DEL SIGNR. TELEMANN

21	MODERATO	2'46
22	ALLEGRO	3'15
23	LARGO	3'46
24	VIVACE	3'02

**TOTAL TIME: 70'23**

# LES AMBASSADEURS

**ALEXIS KOSSENKO** CONDUCTOR AND FLAUTO TRAVERSO

flauto traverso by Martin Wenner, copy after J. J. Quantz, Potsdam, 1740

**ZEFIRA VALOVA** SOLO VIOLIN

violin by Tomaso & Lorenzo, Florence, 1760, made available by the Jumpstart Junior Foundation

**GILLES VANSSONS, LAURA DUTHUILLÉ** OBOE

**KRZYSZTOF LEWANDOWSKI, DAVID DOUÇOT** BASSOON

**JEAN-FRANÇOIS MADEUF,**

**PIERRE-YVES MADEUF** NATURAL HORN

**GABRIEL FERRY, CHRISTIAN VOSS,**

**BENJAMIN CHÉNIER, IRMA NISKANEN** VIOLIN

**CHRISTOPHE ROBERT, DOMINIKA MAŁECKA** VIOLIN AND VIOLA

**FANNY PACCOUD, LAURENT MULLER** VIOLA

**TORMOD DALEN, HAGER HANANA** CELLO

**LUDOVIC COUTINEAU** DOUBLE BASS

**MATTHIEU BOUTINEAU** HARPSICHORD

**BRUNO HELSTROFFER** THEORBO AND GUITAR

« TELEMANN EN  
HABIT FRANÇAIS,  
EN HABIT ITALIEN...  
ET EN HABIT  
POLONAIS »

La bibliothèque de Darmstadt conserve le plus riche fonds d'œuvres de Telemann, et de loin ; c'est au maître de chapelle Christoph Graupner (et à son vice-Kapellmeister Samuel Endler) que l'on

doit à tant de chefs-d'œuvre d'avoir survécu sous la forme de minutieuses copies. Admirateur sans réserve de Telemann, Graupner ne cessa de lui passer commande pour fournir le répertoire de l'excellent ensemble dont il assurait la direction : une Hofkapelle aux dimensions modestes mais d'une richesse instrumentale exceptionnelle, composée d'instrumentistes de premier ordre.

Le succès universel de Telemann, dont la réputation en son temps était à l'échelle de toute l'Europe, se paie assez cher aujourd'hui. Le retour en grâce de Telemann depuis les années 1980 reste teinté d'un soupçon de condescendance, même chez certains de ses avocats les plus enthousiastes. Convaincus que Telemann peut et doit être considéré au niveau des plus grands (par son métier, son audace et son inspiration) et qu'une lecture rhétorique, éloquente et expressive lui rend justice d'une manière insoupçonnée, Les Ambassadeurs ont opéré une sélection gourmande dans le fonds de Darmstadt, dont le dessein est de révéler un échantillon du génie de Telemann en habit (selon ses propres dires) tantôt français, tantôt italien... sans oublier la « beauté barbare » de la musique polonaise qu'il avait découverte dans sa jeunesse à Sorau.

Il y a, dans le *Concerto pour flûte traversière en ré majeur* TWV 51:D1, une inspiration préclassique qui s'exprime surtout dans la grâce chaloupée du premier mouvement. Les mouvements rapides, qui ont plus d'un élément en commun, semblent renouer avec le style fugué strict ; mais que ce soit dans la verve du Vivace ou dans la légèreté dansante de l'Allegro final, on sent qu'un éclairage galant teinte de grâce et d'amabilité un contrepoint qui a perdu la sévérité qu'il aurait eue une génération plus tôt. Le sommet d'inspiration viendra du troisième mouvement : la flûte y déploie un chant d'une infinie langueur sur un ostinato des cordes à l'unisson.

Bien que les copies des deux concertos pour flûte traversière, de la main d'Endler, soient absolument contemporaines, on peut suspecter que le *Concerto en ré majeur* TWV 51:D2 est le plus ancien. La forte présence de la danse suffirait à elle seule à affirmer un certain archaïsme. Elle imprime tout autant le Moderato introductif que le Finale, d'une paysannerie franche et réjouissante. Le Largo ose un accompagnement haché, staccato, presque décharné, d'un bout à l'autre du mouvement. L'Allegro est l'occasion d'une débauche de virtuosité, tant dans les solos de la flûte que dans les échanges impatients avec le *tutti*.

Œuvre très atypique que le *Concerto pour flûte traversière et violon en mi mineur* TWV 52:E3 à six parties et en cinq mouvements. Pour épauler le violon et la flûte solo, Telemann réunit les violons *ripieni* en une seule partie tandis qu'il divise les altos en hautes-contre et en tailles : en étoffant le centre, il éloigne l'œuvre des canons italiens pour lui donner une couleur plus germanique.



Parmi la vingtaine de concertos pour violon de Telemann, le *Concerto en la mineur* TWV 51:A1 mérite sans doute la palme de la brièveté, mais il est un condensé de profondeur : qu'on en juge par l'Adagio initial, centre de gravité émotionnelle de l'œuvre. Le chant du violon, élégiaque et désespéré, évolue sur un accompagnement des violons en croches répétées, immuablement privées de leur premier temps. Blafard d'abord, cet ostinato rythmique s'endolorit au fur et à mesure que les dissonances s'empilent, jusqu'à devenir parfois insupportablement déchirantes. L'Allegro solidement charpenté, splendide exemple d'écriture à cinq parties réelles, se teinte tout au long d'un sentiment de menace et s'échoue dans un Adagio qui calme enfin les ardeurs... momentanément ; le Presto final n'en paraît que plus frénétique et haletant. Emblématique représentant du genre de l'ouverture, Telemann lui a souvent conservé la distribution à la française : violons à l'unisson mais altos divisés en deux parties. L'*Ouverture en fa majeur* TWV 55:F3 est tout entière placée sous le signe de la vénerie, non seulement par la présence des cors en vedette mais par l'utilisation caractéristique des appels de chasse. Souvent, trois ensembles instrumentaux se mesurent au cours des couplets. Le plaisir que Telemann procure avec classe, humour et délectation dans chacun des mouvements, tout aussi modestes soient-ils, est irrésistible : Rondeau généreux et décontracté, Badinerie en forme de bourrée, Réjouissance aux accents de rigaudon.

*D'après Alexis Kossenko*

## ‘TELEMANN IN FRENCH, ITALIAN AND . . . POLISH GARB’

The library at Darmstadt houses far and away the richest collection of works by Telemann; it is to the Kapellmeister Christoph Graupner (and his deputy Samuel Endler) that we owe the survival of so many masterpieces in the form of meticulous copies. An unconditional admirer of Telemann, Graupner continually commissioned him to provide works for the repertory of the excellent ensemble that he directed: a court *Kapelle* of modest dimensions but of exceptional instrumental richness, composed of first-rate musicians.

The universal success of Telemann, whose reputation was Europe-wide in his time, costs him dear today. His return to favour since the 1980s is still tinged with a hint of condescension, even from some of his most enthusiastic champions. In the conviction that Telemann can and must be considered on the same level as the very greatest composers (for his metier, his audacity, his inspiration), and that a rhetorical, eloquent and expressive interpretation does him justice in quite unsuspected fashion, we at Les Ambassadeurs have made a gourmet selection of pieces from the Darmstadt archives, which aims to reveal a sample of Telemann’s genius in varied garb (as he put it himself), now French, now Italian – not forgetting the ‘barbarous beauty’ of the Polish music he had discovered in his youth at Sorau (now Żary in Silesia).

The Flute Concerto in D major TWV 51:D1 possesses a pre-Classical inspiration, expressed above all in the undulating grace of the first movement. The fast movements, which have more than one element in common, seem to hark back to the strict fugal

style; but whether in the verve of the Vivace or the dancelike lightness of the concluding Allegro, one senses a *galant* perspective which imbues with grace and amiability a counterpoint that has lost the severity it would have had a generation earlier. The peak of inspiration occurs in the third movement, where the flute pours forth an infinitely languorous melody over a unison string ostinato.

Although the copies of the two flute concertos, both in Endler's hand, are absolutely contemporary, one may suspect that the Concerto in D major TWV 51:D2 is the older of the two. The powerful presence of the dance would in itself suffice to proclaim a certain archaism, imbuing both the opening Moderato and the hearty, cheerful rusticity of the finale. The Largo risks a jerky, staccato, almost emaciated accompaniment from beginning to end. The Allegro offers a riot of virtuosity, both in the flute solos and in the impatient exchanges with the tutti.

The Concerto for flute and violin in E minor TWV 52:e3, with its six parts and five movements, is an extremely atypical work. To support the solo violin and flute, Telemann groups the ripieno violins in a single *violino grosso* part, whereas he divides the violas into *hautes-contres* and *tailles*: by strengthening the centre, he departs from Italianate canons to give the work a more Germanic colour.

Of the twenty or so violin concertos Telemann wrote, the Concerto in A minor TWV 51:a1 probably deserves first prize for brevity, yet it is a digest of profundity, as may be gauged at once from the initial Adagio, the work's centre of emotional gravity. The violin melody, elegiac and despairing, moves above an accompaniment from the tutti violins in repeated quavers, perpetually deprived of their first beat. Pallid at first,

this rhythmic ostinato grows ever more sorrowful as the dissonances pile up, to the point where they sometimes become unbearably heartrending. The solidly constructed Allegro, a splendid example of writing in five real parts, is imbued throughout with a sentiment of menace and leads to an Adagio that at last calms the work's ardours . . . but only momentarily; the final Presto merely seems all the more frenetic and breathless by comparison.

The emblematic composer in the *ouverture* genre, Telemann often retained its typical scoring à *la française*: violins in unison but violas divided into two parts. The Overture in F major BWV 55:F3 bears the hallmarks of the traditions of vènerie, not only in the prominent role assigned to the horns, but also in the characteristic utilisation of hunting signals. The orchestra is often divided into three instrumental ensembles, which vie with one another in the course of the episodes. The pleasure Telemann provides with elegance, humour and delectation in each of the movements, however modest they may be, is irresistible: a generous and unbuttoned Rondeau, a Badinerie in the form of a bourrée, and a Réjouissance with the cut of a rigaudon.

*After Alexis Kossenko*

## „TELEMANN IM FRANZÖSISCHEN, ITALIÄNISCHEN... UND AUCH IM POLNISCHEN ROCK“

Die Universitäts- und Landesbibliothek Darmstadt besitzt bei weitem die größte Sammlung von Werken Telemanns. Dabei handelt es sich um minutiöse Abschriften von der Hand des Kapell-

meisters Christoph Graupner und seines Stellvertreters Samuel Endler. Graupner, ein rückhaltloser Bewunderer Telemanns, gab für die eher klein dimensionierte, jedoch über erstklassige Musiker und ein reichhaltiges Instrumentarium verfügende Hofkapelle unablässig Werke bei ihm in Auftrag.

Das seinerzeit in ganz Europa verbreitete Renommee dieses Erfolgskomponisten trägt dazu bei, dass er wie andere allzu produktive Komponisten heute mit Strenge beurteilt wird. In das seit den 1980er Jahren anhaltende „Comeback“ Telemanns mischt sich selbst bei einigen seiner größten Anhänger eine Spur Herablassung. In der Überzeugung, dass Telemann aufgrund seines Könnens, seiner Kühnheit und Inspiration zu den Größten seiner Zunft zu rechnen ist, und in der Absicht, ihm durch eine ausdrucksstarke Interpretation seiner Werke Gerechtigkeit widerfahren zu lassen, hat das Ensemble „Les Ambassadeurs“ unter den in Darmstadt aufbewahrten Werken Telemanns eine großzügige Auswahl getroffen, die eine Kostprobe seines Genies bietet, „eingekleidet in einen bald französischen, bald italiänischen Rock“, wie der Komponist selbst schreibt – nicht zu vergessen „die polnische Musik in ihrer wahren barbarischen Schönheit“, die er während seiner Jugend im schlesischen Sorau entdeckt hatte.

Das *Konzert für Traversflöte in D-Dur TWV 51:D1* lässt bereits eine vorklassische Ins-

piration erkennen, vor allem in der wiegenden Anmut des ersten Satzes. Die schnellen Sätze scheinen an den strengen Fugenstil anzuknüpfen, aber man spürt doch – in der Verve des Vivace wie in der tänzerischen Leichtigkeit des finalen Allegro –, dass eine galante Beleuchtung den Kontrapunkt in Anmut taucht, der noch bei der Generation vor Telemann strenger ausgefallen wäre. Am Inspiriertesten zeigt sich der dritte Satz: Über einem Streicher-Ostinato im Unisono entfaltet die Flöte eine Melodie von unendlicher Wehmut.

Die Abschriften der beiden Konzerte für Traversflöte (von Endlers Hand) wurden zum selben Zeitpunkt angefertigt, aber das *Konzert in D-Dur TWV 51:D2* ist wohl doch das ältere. Allein schon die starke Präsenz von Tänzen verleiht ihm eine gewisse „Altertümlichkeit“. Sie prägt das einleitende Moderato ebenso wie das fröhlich-bäuerlich anmutende Finale. Das Largo wagt von Anfang bis Ende des Satzes eine fast ausgedünnte Staccato-Begleitung, während das Allegro den Solopassagen der Flöte wie auch ihrem geschwinden Dialog mit den *Tutti* höchste Virtuosität abverlangt.

Das *Konzert für Traversflöte und Violine in e-Moll, TWV 52:e3* mit seinen sechs Stimmen und fünf Sätzen ist eine sehr atypische Komposition. Zur Unterstützung von Violine und Solo-Flöte zieht Telemann die Violinen *ripieni* zu einer einzigen Stimme zusammen, während er die Violen in Viola und Tenor-Viola unterteilt. Durch die Verstärkung der mittleren Stimmen entfernt er das Werk vom „italiänischen“ Kanon der Zeit und verleiht ihm eine „deutschere“ Klangfarbe.

Bei all seiner Kürze ist das *Konzert in a-Moll TWV 51:a1* äußerst tiefgründig. Das zeigt

schon das anfängliche Adagio, der emotionale Schwerpunkt des Werks. Der elegische und verzweifelte Gesang der Violine bewegt sich über einer Violinen-Begleitung mit repetierten Achtelnoten. Dieses zunächst blasse, durch die sich häufenden Dissonanzen jedoch immer schmerzlicher klingende, rhythmische Ostinato wird schließlich geradezu herzerreißend. Das solide gebauten Allegro (ein herrliches Beispiel für eine Komposition mit fünf echten Stimmen) färbt durchgehend ein Gefühl der Bedrohung. Es geht in ein Adagio über, das endlich die Leidenschaften beschwichtigt – allerdings nur vorübergehend, denn das abschließende Presto erscheint dadurch noch frenetischer und atemloser.

Telemanns *Ouvertüre für zwei Hörner, zwei Oboen, Fagott und Streicher in F-Dur TWV 55:F3* steht beispielhaft für ihre Gattung. Der Komponist hat hier oft die Besetzung *à la française* gewählt: Violinen im Unisono, Aufteilung der Violinen in zwei Stimmen. Diese Ouvertüre steht ganz im Zeichen der Jagd, nicht nur durch die vorherrschende Präsenz der Hörner, sondern auch aufgrund der charakteristischen Jagdsignale. Im Verlaufe der Couplets wetteifern häufig zwei Instrumentalensembles miteinander. Telemann verschafft dem Zuhörer in jedem Satz ein unwiderstehliches Musikvergnügen: bald in Form eines großzügigen, lockeren Rondeaux, bald als Badinerie in Gestalt einer Bourrée oder in der an einen Rigaudon erinnernden „Rejouissance“.

*Nach Alexis Kossenko*

Le texte d'origine de cet enregistrement ainsi que sa traduction anglaise et allemande sont disponibles sur notre site / The original booklet notes for this recording and its French and German translations are available on our website / Andere Texte zu dieser Aufnahme sind (auch in englischer und französischer Übersetzung) auf unserer Website abrufbar

[alpha-classics.com](http://alpha-classics.com)

Recorded on 3, 4 and 7 September 2014, Temple Saint-Marcel, Paris (France)

Alexis Kossenko RECORDING PRODUCER [CONCERTI]

Aline Blondiau RECORDING PRODUCER [OVERTURE]

Hugues Deschaux, Frédéric Briant SOUND ENGINEERS, EDITING AND MASTERING

#### ALPHA CLASSICS

Didier Martin DIRECTOR

Louise Burel PRODUCTION MANAGER

Amélie Boccon-Gibod EDITORIAL COORDINATOR

Valérie Lagarde ARTWORK

Claire Boisteau BOOKLET EDITOR

Charles Johnston ENGLISH TRANSLATION

Hilla Maria Heintz GERMAN TRANSLATION (Achim Russer GERMAN REVISION)

Cover © plainpicture/Thordis Rüggeberg

Alpha 499 Original CD: Alpha 200

Made in the Netherlands

© Les Ambassadeurs, Alpha Classics/Outthere Music France 2014 &

© Alpha Classics/Outthere Music France 2019



■ **À L'OMBRE D'UN ORMEAU**

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN  
FRANÇOIS LAZAREVITCH  
ALPHA 342

■ **AVISON**

CONCERTOS IN SEVEN PARTS  
DONE FROM THE LESSONS  
OF DOMENICO SCARLATTI  
CAFÉ ZIMMERMANN  
ALPHA 315

■ **BACH**

BRANDENBURG CONCERTOS  
CAFÉ ZIMMERMANN  
ALPHA 300 2 CD

■ **BACH**

CELLO SUITES  
BRUNO COCSET  
ALPHA 301 2 CD

■ **BACH**

MISSÆ BREVES, BWV 234 AND 235  
ENSEMBLE PYGMALION, RAPHAËL PICHON  
ALPHA 302

■ **BACH**

GOLDBERG VARIATIONS  
CÉLINE FRISCH, CAFÉ ZIMMERMANN  
ALPHA 303 2 CD

■ **BACH**

SUITES FRANÇAISES  
BLANDINE RANNOU  
ALPHA 328 2 CD

■ **BACH**

SUITES ANGLAISES  
BLANDINE RANNOU  
ALPHA 344 2 CD

■ **BACH**

CANTATAS, BWV 170 AND 35  
LE BANQUET CÉLESTE, DAMIEN GUILLON  
ALPHA 343

■ **BACH**

SONATAS, CHORALES AND TRIOS  
LES BASSES RÉUNIES, BRUNO COCSET  
ALPHA 316

■ **BACH, BULL, BYRD, GIBBONS,  
HASSLER, PACHELBEL, RITTER,  
STROGERS**

GUSTAV LEONHARDT  
ALPHA 317

■ **BACH COLTRANE**

RAPHAËL IMBERT, ANDRÉ ROSSI,  
JEAN-LUC DI FRAYA, MICHEL PÉRES,  
QUATUOR MANFRED  
ALPHA 318

■ **C.P.E. BACH**

CONCERTI A FLAUTO TRAVERSO OBLIGATO  
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI  
ALPHA 304

■ **C.P.E. BACH**

SYMPHONIES AND CELLO CONCERTO  
CAFÉ ZIMMERMANN  
ALPHA 345

■ **C.P.E. BACH**

FLUTE CONCERTOS AND SONATA  
JULIETTE HUREL,  
ORCHESTRE D'Auvergne, ARIE VAN BEEK  
ALPHA 346

■ **C.P.E. BACH**

SONATAS FOR VIOLIN AND FORTEPIANO  
AMANDINE BEYER, EDNA STERN  
ALPHA 329

■ **BARA FAUSTUS' DREAME**

AYRES, BALLADS AND BROKEN  
CONSORTS c.1600  
THE WITCHES  
ALPHA 347

■ **BARRIÈRE**

SONATES POUR LE VIOLONCELLE  
AVEC LA BASSE CONTINUE  
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES  
ALPHA 330

■ **LE BERGER POÈTE**

SUITES ET SONATES POUR FLÛTE  
ET MUSETTE  
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,  
FRANÇOIS LAZAREVITCH  
ALPHA 332

■ **BOESSET**

JE MEURS SANS MOURIR  
LE POÈME HARMONIQUE,  
VINCENT DUMESTRE  
ALPHA 331

■ **BYRD**

PESCODD TIME  
BERTRAND CUILLER  
ALPHA 319

■ **BYRD**

HARPSICHORD MUSIC  
GUSTAV LEONHARDT  
ALPHA 348

■ **LE MUSICHE  
DI BELLEROFONTE CASTALDI**

GUILLEMETTE LAURENS,  
LE POÈME HARMONIQUE,  
VINCENT DUMESTRE  
ALPHA 320

■ **L. COUPERIN**

SUITES ET PAVANE  
SKIP SEMPÉ  
ALPHA 333

■ **DOWLAND**

LUTE SONGS  
DAMIEN GUILLON, ÉRIC BELLOCQ  
ALPHA 334

■ **DOWLAND**

LACHRIMÆ  
THOMAS DUNFORD, RUBY HUGHES,  
REINOUD VAN MECHELEN,  
PAUL AGNEW, ALAIN BUET  
ALPHA 326

■ **DUFAY**

FLOS FLORUM  
ENSEMBLE MUSICA NOVA  
ALPHA 349

■ **ET LA FLEUR VOLE**

AIRS À DANSER ET AIRS DE COUR c.1600  
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,  
FRANÇOIS LAZAREVITCH  
ALPHA 314

■ **FIRENZE 1616**

LE POÈME HARMONIQUE,  
VINCENT DUMESTRE  
ALPHA 321

■ **FORQUERAY**

PIÈCES DE VIOLE MISES EN PIÈCES  
DE CLAVECIN  
BLANDINE RANNOU  
ALPHA 322 2 CD

■ **HAYDN**

FLUTE SONATAS  
JULIETTE HUREL, HÉLÈNE COUVERT  
ALPHA 335

■ **ISTANPITTA**

DANSES FLORENTINES DU TRECENTO  
H. AGNEL, D. CHEMIRANI, M. NICK,  
H. TOURNIER, I. AGNEL  
ALPHA 336

■ **KONGE AF DANMARK**

MUSICAL EUROPE AT THE COURT  
OF CHRISTIAN IV  
LES WITCHES  
ALPHA 323

■ **LALANDE**

TENEBRÆ  
CLAIRE LEFILLIÂTRE, LE POÈME  
HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE  
ALPHA 350

■ **LASSUS**

ORACULA  
DÆDALUS, ROBERTO FESTA  
ALPHA 337

■ **LOVE IS STRANGE**

WORKS FOR LUTE CONSORT  
LE POÈME HARMONIQUE,  
VINCENT DUMESTRE  
ALPHA 305

■ **MACHAUT**

MESSE DE NOSTRE DAME  
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER  
ALPHA 351

■ **MARAIS**

FOLIES D'ESPAGNE, SUITE EN MI,  
LE LABYRINTHE  
ENSEMBLE SPIRALE, MARIANNE MULLER  
ALPHA 338

■ **MONTEVERDI, MARAZZOLI**

COMBATTIMENTI!  
LE POÈME HARMONIQUE,  
VINCENT DUMESTRE  
ALPHA 306

■ **MOZART**

CONCERTO FOR 2 PIANOS,  
CONCERTO FOR FLUTE AND HARP,  
HORN CONCERTO, K447  
YOKO KANEKO, FRANK THEUNS,  
MARJAN DE HAER, ULRICH HÜBNER,  
ANIMA ETERNA, JOS VAN IMMERSEEL  
ALPHA 339

■ **MOZART**

SYMPHONIES NOS.39, 40, 41,  
BASSOON CONCERTO  
ANIMA ETERNA, JANE GOWER,  
JOS VAN IMMERSEEL  
ALPHA 352 2 CD

■ **NOBODY'S JIG**

17TH-CENTURY DANCES  
FROM THE BRITISH ISLES  
LES WITCHES  
ALPHA 307

■ **PERGOLESI**

STABAT MATER, MARIAN MUSIC  
FROM NAPLES  
LE POÈME HARMONIQUE,  
VINCENT DUMESTRE  
ALPHA 308

■ **RAMEAU**

PIÈCES DE CLAVECIN  
BLANDINE RANNOU  
ALPHA 309 2 CD

■ **RAMEAU**

PIÈCES DE CLAVECIN  
CÉLINE FRISCH  
ALPHA 324

■ **RAYON DE LUNE**

AROMATES, MICHÈLE CLAUDE  
ALPHA 340

■ **TARTINI**

SONATE A VIOLINO SOLO,  
ARIA DEL TASSO  
CHIARA BANCHINI, PATRIZIA BOVI  
ALPHA 353

■ **VALENTINI**

CONCERTI GROSSI, OP.7  
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI  
ALPHA 310

■ **VENEZIA STRAVAGANTISSIMA**

CAPRICCIO STRAVAGANTE RENAISSANCE  
ORCHESTRA, SKIP SEMPÉ  
ALPHA 327

■ **VIVALDI**

CELLO SONATAS  
MARCO CECCATO, ACCADEMIA OTTOBONI  
ALPHA 325

■ **VIVALDI**

CONCERTOS FOR FOUR VIOLINS  
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI  
ALPHA 311

■ **VIVALDI**

THE FOUR SEASONS, OP.8  
AND OTHER CONCERTOS  
GLI INCOGNITI, AMANDINE BEYER  
ALPHA 312

■ **VIVALDI**

CELLO SONATAS  
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES  
ALPHA 313

■ **VIVALDI**

CONCERTI PER IL FLAUTO TRAVERSIER  
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI  
ALPHA 354

■ **YEDID NEFESH**

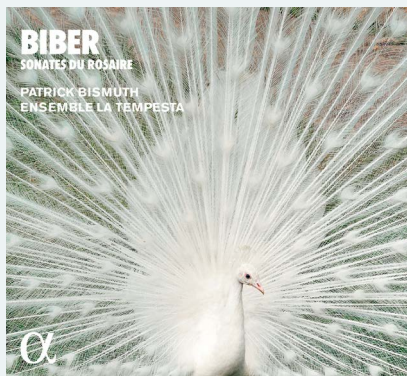
AMANT DE MON ÂME  
YAÏR HAREL, MEIRAV BEN DAVID-HAREL,  
MICHÈLE CLAUDE, NIMA BEN DAVID  
ALPHA 341

■ **ZELENKA**

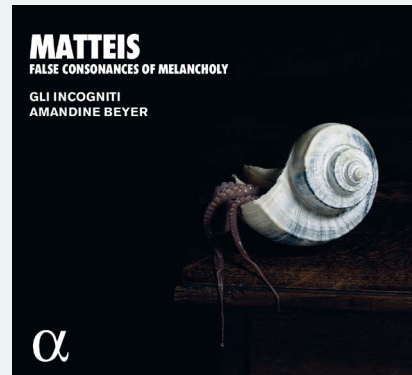
MISSA VOTIVA, ZWV 18  
COLLEGIUM 1704, VÁKLAV LUKS  
ALPHA 355

**α** COLLECTION

Vol. 57 à 70



- 57 ALBINONI**  
SINFONIE A CINQUE, OP.2  
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI  
ALPHA 486
- 58 BACH**  
SONATES POUR VIOLON OBLIGÉ ET CLAVECIN, BWV 1014-1019  
FLORENCE MALGOIRE, BLANDINE RANNOU  
ALPHA 487 **2 CD**
- 59 BACH**  
TOCCATAS, BWV 910-916  
BLANDINE RANNOU  
ALPHA 488
- 60 BACH**  
PIÈCES POUR ORGUE  
FRANCIS JACOB  
ALPHA 489 **2 CD**
- 61 BACH**  
SONATES ET SOLO POUR LA FLÛTE TRAVERSIÈRE  
FRANÇOIS LAZAREVITCH, JEAN RONDEAU, LUCILE BOULANGER, THOMAS DUNFORD  
ALPHA 490
- 62 BIBER**  
SONATES DU ROSAIRE  
PATRICK BISMUTH, ENSEMBLE LA TEMPESTA  
ALPHA 491 **2 CD**
- 63 BUXTEHUDE**  
CIACCONA: IL MONDO CHE GIRA  
MARÍA CRISTINA KIEHR, VÍCTOR TORRES, STYLUS PHANTASTICUS  
ALPHA 492



- 64 CHARPENTIER**  
VÊPRES POUR SAINT LOUIS  
LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE  
DE VERSAILLES, OLIVIER SCHNEEBELI  
ALPHA 493
- 65 F. COUPERIN**  
PIÈCES POUR CLAVECIN  
BLANDINE RANNOU  
ALPHA 494 **2 CD**
- 66 DUFAY**  
MISSA SE LA FACE AY PALE  
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER  
ALPHA 495
- 67 ESTE LIBRO ES DE DON LUIS ROSSI**  
MONTEVERDI, BASSANI, DE MACQUE, TRABACI, GESUALDO  
ENSEMBLE POÏESIS, MARION FOURQUIER  
ALPHA 496
- 68 MATTEIS**  
FALSE CONSONANCES OF MELANCHOLY  
GLI INCOGNITI, AMANDINE BEYER  
ALPHA 497
- 69 MOZART**  
QUINTETTE AVEC CLARINETTE K 581, QUATUORS K 380 ET K 378  
FLORENT HÉAU, QUATUOR MANFRED  
ALPHA 498
- 70 TELEMANN**  
OUVERTURE ET CONCERTI POUR DARMSTADT  
LES AMBASSADEURS, ALEXIS KOSSENKO  
ALPHA 499



